Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.

Vendredi, 15 février 1901 à 7:45 du soir, "23 extra". Grande soirée de gala au profit de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société du 24 Juillet.—GALATHEE, Grand opéra en 2 actes de V. Massé. Avec Mmes Talaxis, Honhour-Chais, Mlle. Geels, Meycelle, et MIREILLE, Grand opéra en 3 actes de Gounod, avec MM. Jérôma, Berriel, Bouxman Eleider, Mmes Deax, Montbazon, de Goyon Kervan.

Grand Concert patriotique: "La Marseillaise," chanté par M. Balleroy; "Red, White and Blue," chanté par M. Chais; "L'Hymne à la Liberté," de B. Godard, chanté par Mme Nina Pack et tous les membres de la troupe.

Samedi, 16 février, à 8 heure, "22 extra" matinée à prix populaires, LA FAVORITE. Le soir, à 8 heures, "10 extra" soirée de gala, FAUST.

Dimanche, 17 février—Deux représentations à prix populaires. Matinée à 1 heure "11 extra", Aida. Le soir, à 8 heures, "12 extra", Les noces de Jeannette et La Vivandière. Le bureau de location est ouvert chez Grunewald de 9 h. du matin à 5 h. du soir. 14 fév—2f

TULANE.

Seule Matinée Samedi.

FRANK DANIELS

Dans le Grand Opéra Comique de Victor Herbert,

"The Ameer"

Supporté par son Entière Compagnie de New York.

La semaine prochaine—"ROGER BROTHERS IN CENTRAL PARK";
10 fév—6f

CRESCENT.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

LES CHEFS,

PRIMROSE et DOCKSTADER,

ET THE IDEAL MINSTREL COMPANY OF THE WORLD

La semaine prochaine—VOYAGE EN SUISSE
10 fév—6f

GRAND-OPERA HOUSE.

Matinées lundi, vendredi et samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une version presque nouvelle du plus grand succès du monde,

EAST LYNNE.

Beaux décors nouveaux. Magnifique mise en scène. Superbes toilettes.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Prix des Matinées—10 20—30.
Matinée de dimanche, 17 février — SHALL WE FORGIVE HER.
10 fév—1 sem

HARRY MORAN.
Academy of Music

Commençant Dimanche, 10 Février, en Matinée, et durant la Semaine,

The Empire Vaudevilles,

Conduits par le Grand Abbasi, le merveilleux Magicien

Le célèbre comédien minstrel Billy Rice. Werts et Adair. Werdee et Sheppard. Mlle Fern Melrose. Mlle Clara Thropp et sa Compagnie de Farceurs. Downey et Willard. Green et Werner. le Vedroscope de nos derniers portraits mouvants. Terminant avec une farce amusante par Clara Thropp et toute la compagnie. Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi.

Prix, 10c, 20c, 35c et 50c.
10 fév—1 sem

IONE L'avez-vous Vue?
Maintenant exhibée
912 RUE DU CANAL.
En face du Grand Opera House.

Des milliers de dames et de messieurs veut dans le moment admirer la superbe peinture du célèbre artiste France, une grande œuvre d'art. Il a été offert $40.000 que l'on a refusée pour ce magnifique tableau qui est bien supérieur au célèbre tableau de

NANA.

Exhibition ouverte tous les jours et les dimanches, de 10 heures A. M. à 11:30 P. M. Entrée, (prix populaire) 10c.
23jan—23 au 2 fév

CRESCENT CITY
JOCKEY....CLUB!
RÉUNION D'HIVER,
Commençant le 29 Novembre 1900 et continuant plus de
100 JOURS.
CINQ COURSES JOURNELLEMENT,
Pluie ou Beau Temps.
C. S. BUSH, Gérant.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge-Président.
Les courses commencent à 2 heures P. M. Entrée, comprenant les Tribunes, 50c.
Les Jours de Bourse il n'y aura pas de liste gratuite.
23 nov—4m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15 pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am

DÉPART.
No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 5.00 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVÉE.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m

DÉPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.
No 1 fast line..... 6:35 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:30 p m

DÉPART.
No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited..... 11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m
No 10 Dimanche excursion. 8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.
Texas et Mexique express.. 6:45 p m
California express..... 7:50 a m
Central express spécial..... 6:10 p m

DÉPART.
Texas et Mexique express.. 8:05 a m
California express..... 8:40 p m
Central express spécial.....10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVÉE.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVÉE
No 7..... 8:05 a m

DÉPART.
No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.
No 5..... 7:45 p m

DÉPART.
No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVÉE.
No 5.....7:45 p

DÉPART.
No 10.....8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.
Dimanche seulement.
Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 2:40 p m

DÉPART.
Dimanche seulement.
Alger..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVÉE.
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach..... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Edward Heindon à Mary Field Carrington; Bertrand Morias, à Eugénie Pollet; Joseph R. Brand à J. Amélie Serre; Eddie Watson à Alice Taylor; Samuel S. Wilson à Laura Williams; Albert McKinley à Mary Burton; Paul Lewis Andry à Marie Louise Ricau; Antonio Fetitto à Carmelia Micili; Raffaele Imbraguglio à Daisey Hernandez; James Gerley Sizer à Mary Ross; William T. Thiell à Anna Margaretta Knoop.

NAISSANCES—Mmes G. D. Newburger, une fille; D. B. Carré, un fils; J. F. Daniel, une fille; C. W. Trinchard, une fille; W. Gieson, une fille; T. Burket, une fille; O. G. Noknering, un fils; P. J. Moran, une fille; T. Roche, une fille; B. A. Pope, une fille; M. Morasca, un fils; H. Barkley, un fils.

DÉCÈS—E. S. Schleiniger, 7 mois à l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge; Mme Rebecca Pincus 34 ans, 636 S. Remparts; Mme Caroline Taylor, 21 ans 2829 St-Thomas; T. McGrath, 32 ans, 1104 Tchoupitoulas; Vve Annie Mc L. Howard, 68 ans, 4005 Camp; J. A. Lewis, 45 ans 2321 St-Claude; J. C. Moise, 52 ans, 1825 Berlin; Mme L. D'Amico, 28 ans, 2508 Bienville; Anne Elizabeth Gardner, 47 ans, 1135 Baronne; George A. Lanaux, 60 ans, 1224 Royale; Mary Jane Block, 60 ans, 4739 Dryades; Mary Jones, 30 ans, 729 Sud Remparts; Mme J. Dunn, 45 ans, 435 Première; E. L. Lambert, 62 ans, 1616 Erato; Adora Johns Ritter, 8 ans, 1916 Cleveland; Mme Ulysse Berthelot, 28 ans, 2827 Poydras; J. Monahan, 35 ans, Charity Hospital; Marie-Caroline Landreaux, veuve de Charles Huchet, de Kernion, 81 ans, morte à Beaune, France; Henry Arlinghause, 36 ans, 2219 Dryades, Odile Wilen, 1 mois, 2936 Orléans.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Louise Monlezun vs Emile Manler—demande de divorce.

Pierre Belot vs Léopold et Eugène Arieux—Réclamation de $700 sur un emprunt.

Barber Asphalt Paving Co., vs Screwmen's Benevolent Asso—Action en recouvrement de $166.91 sur un contrat.

Gabrielle Stimal vs Henri Berriel—Procès en dommages de $2,000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Coledia Coûnchaldia, Thos. Melattio, Lottie Williams, Jos. Magofsky, attaque; Jos. Marigny, actes de violence; Freddie Grau, méfaits; John Grand, violation de l'acte 169 de 1894; Florence Mantley, Edw Beck, menaces.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Grace Reynolds, Corinne Dolphus, vol.

Acquittés:

Robert Wàrd, Albert Lions, Decade Williams, larcin; Joe Massie, objets volés en sa possession.

FAITS DIVERS.

Avant les Fêtes.

Hourrah! L'affluence des visiteurs à l'heure où nous écrivons, dépasse toute prévision et laisse loin derrière elle celle des années précédentes.

Les hôteliers sont littéralement sur les dents et se demandent avec anxiété ce qu'ils auront à mettre entre celles d'un nombre si inattendu de voyageurs; car voyageurs est bien le mot propre; il en vient du Mexique, de l'Amérique Centrale, Costa-Rica en fournit un contingent respectable.

Pour un peu, on viendrait de France si l'on y savait ce que le carnaval de la Nouvelle-Orléans, (unique au monde) réserve de surprises et de splendeurs à ceux qui ont l'inoubliable bonne fortune d'y assister.

Depuis hier, les différentes lignes de chemin de fer ont réduit leurs tarifi afin de faciliter aux familles cette excursion carnavalesque.

Une délégation de la presse californienne composée d'environ 80 personnes est attendue, et les agents des chemins de fer demandent de tous côtés des adresses de logement pour les communiquer aux voyageurs réduits à errer d'hôtel en hôtel où le portier remplace à leurs yeux la pancarte fatidique des omnibus de Paris—Complet!

Et que l'on veuille bien considérer que depuis deux ou trois jours, le temps, maussade et abondamment pluvieux, n'avait rien d'engageant pour les visiteurs quelque peu éloignés.

Mais aujourd'hui, il semble que le temps, comprenant son devoir et se conformant à ses traditions coutumières de courtoisie envers notre somptueux carnaval, réserve aux belles fêtes qui s'approchent ses plus engageants sourires. Et, vive Dieu! que sera-ce donc, si les averses de ces jours derniers, n'ayant pas empêché de débarquer à la Nouvelle-Orléans un nombre extraordinaire de visiteurs, le soleil se mettant de la partie, décide (ce qui n'est pas douteux) les retardataires ou les timides à emboîter vivement le pas à ceux qui les ont dévancés.

Or! alors, étoiles des splendides nuits de la Louisiane, brillez, brillez de votre plus vif éclat pour consoler un peu les malheureux voyageurs sans abri qui seront obligés de s'étendre dans quelque coin de porte ou sur quelque banc, pour s'endormir, s'il se peut, à votre douce lueur. Hourrah!

Tapageuse punie.

Hannels Bennett demeurait No 518 Felicity Street, a comparu hier devant le juge Hugues, sous l'inculpation d'avoir, en état d'ivresse, troublé la tranquillité publique. Elle a été, de ce fait, condamnée à une amende de $1,50 ou 15 jours de prison. Elle avait été arrêtée au domicile de sa mère, Mme Mary Bennett, 1306, Magasine Street, où elle brisait méchamment les vitres des fenêtres de la chambre.

OBSÈQUES

De Son Honneur le Juge Moise.

Hier matin, à dix heures ont eu lieu les funérailles du regretté M. Moise, du juge intègre, de l'homme privé, dont le caractère et les qualités intimes étaient si universellement appréciés et dont la mort, quoique attendue, laisse un vide si profond dans les rangs de la magistrature judiciaire de la Louisiane.

Un nombre considérable de citoyens appartenant à toutes les classes, encombrait les abords de la maison mortuaire située rue Berlin, et ne tarissait pas en éloges sur le caractère si noble, si élevé, du défunt juge.

Une imposante cérémonie funèbre conduite par le Révérend Père Landry assisté du Révérend Père Gaffney a été célébrée au domicile mortuaire. Après quoi, au milieu d'une assistance attristée et recueillie, grossie à tout instant par les innombrables amis du défunt, le corps a été transporté à l'église des Jésuites où le service rituaire a été également célébré par les RR. PP. Landry et Gaffney.

Des masses de bouquets et de fleurs coupées venus de toutes les parties de l'Etat où l'honorable défunt comptait de si précieuses amitiés, remplissaient l'église.

Les coins du poêle étaient tenus par les plus intimes amis du défunt: Hon. M. J. Cunningham, Hon. G. M. Conrad, Hon. A. J. Desmond, Hon. J. Ward Gurley, Hon. Edward Generelly et Hon. W. G. Turner.

Ensuite venaient: le maire Paul Capdevielle, les juges Newton C. Blanchard et Frank A. Monroe, de la Cour Suprême de l'Etat; T. C. W. Ellis, Fred D. King, Geo. H. Theard, John St. Paul et Walter B. Sommerville, de la Cour Civile de District; J. G. Baker, de la Cour Criminelle de District, I. D. Moore, de la Cour d'Appel; Charles Parlange, de la Cour de District des Etats-Unis; l'Hon. Ernest B. Kruttschnitt, l'avocat-général Guion, Sénateur B. F. Jonas, l'Hon. F. H. Caleb. Hon. Harry H. Hall, Hon. H. P. Dart, Hon. W. O. Hart, Hon. E. D. Saunders, Hon. B. Rice Forman, Hon. W. S. Benedict, Hon. R. H. Browne, Hon. Charles Théard, Hon. E. H. Farrar, M. T. G. Rapier, City Attorney Samuel L. Gilmore, Judge R. N. Odgen, Hon. Henry Denis, and Assistant District Attorney Samuel Montgomery.

Parmi les personnages marquants assistant aux funérailles, on remarquait le juge H. L. Dufour, C. H. Luzenbezg, Thomas F. Maher, John R. Todd, Mose Hollander, J. J. O'Connor, G. Moses, William Mehle, Albert Stewart, E. T. Manning, C. F. Alba, J. W. Duffy, E. J. Thilborger, Armand Romain, H. L. Moses, L. Caspard, Geo. Clark, Cuthbert Bullitt, John G. Wickliffe, Geo. C. Préot, C. T. Yenni, W. H. Rogers, Jno. Miller, Thos. Whittaker, Michael Heymann, W. S. Campbell, Chas. F. Buck, Lawrence Fabacher, Geo. C. Buck, Arthur Leopold, Peter Farrel, J. Paris Childress, B. T. Walshe, J. J. Finney, Robert Ewing, D. S. Gaster, J. C. Henriques, O. A. Trezevant, Felix J. Dreyfous, John Fitzpatrick, J. F. C. Waldo, Geo. S. Bright, C. T. Letten, C. T. Gauche, R. H. Beauregard, Lewis Guion, T. M. Gill, Jr., W. L. McLeod, E. Howard McCaleb, Jr; Robt. Upton, Porter Parker, B. B. Howard, Thomas Connell, Arthur Dunn, R. D. Scriven, A. Flotte, John Brewer, F. L. Simon, A. P. Marmouget, Juge T. J. Ford, Juge A. M. Aucoin et Jos Lallande.

La dépouille mortelle du juge Moise a été portée au cimetière de St Vincent de Paul, rue Soniat, dans le tombeau de la famille.

VOLS.

Sam Hunt, un nègre employé dans le magasin d'épiceries de Jos R. Damonte, coin Walnut et Magasin, a volé une somme de $25 que M. Damonte avait laissée sur son bureau. Le signalement du noir a été donné à la police.

— L'avant-dernière nuit le magasin d'épicerie de J. M. Morris, situé à l'angle des rues Washington et Dryades, a été visité par un voleur qui a dérobé divers objets.

Les habitants boivent Abita à l'habitation.

Ça épargne les maladies, ainsi que la bourse.

LA SAINT-VALENTIN.

La semaine des *Valentines* est le carnaval de la jeunesse anglaise. Comme les esclaves, à Rome, avaient le droit de tout dire à leurs maîtres le jour des saturnales, de même les faiseurs de *Valentines* se croient tout permis dans leurs lettres extravagantes. C'est le moment où la galanterie, le sentiment et l'intrigue peuvent se livrer à tous les écarts. Mais pourquoi toutes ces lettres sont-elles datées du 14 février? Pourquoi invoque-t-on, dans les choses d'amour, la protection d'un saint que l'Eglise vénère comme catholique martyr? Double question que les plus érudits laissent sans réponse. Sait-on jamais d'où viennent les vieilles coutumes et les anciennes traditions? Quelques-uns soupçonnent cependant que les *Valentines* pourraient bien avoir une origine païenne.

Quoiqu'il en soit, à Londres, et dans la plupart des autres villes des trois royaumes, les *valentines* pleuvent le 14 février. Toutes les jeunes Anglaises, même celles qui ont perdu depuis longtemps le droit de se dire mineures, attendent avec impatience le facteur le jour de la Saint Valentin. Elles ouvrent leurs lettres avec une ardeur fébrile, et bientôt on les entend pousser des cris ou de bruyants éclats de rire. Quelques unes cependant deviennent sérieuses. Ce sont celles qui, suivant la croyance vulgaire, doivent se marier dans l'année.

BILLARDS.

Il y a à la Nouvelle-Orléans depuis peu de jours un des plus brillants joueurs de billards du monde, M. Lew Shaw. Tous les jours, deux fois, à midi et à 8 heures le soir, il donnera des *exhibitions* au cours desquelles il exécutera les plus brillants carambolages qui se puissent imaginer. M. Shaw fait ce qu'il veut de ses billes: il les maîtrise et émerveille sa galerie. C'est la première venue de M. Shaw à la Nouvelle-Orléans, et c'est grâce à l'initiative, au *go-aheadisme* de M. John Miller, propriétaire de la superbe salle de billard, rue Royale, près Canal, qui, à grands frais, l'a fait venir ici.

Morte à l'hôpital.

Joséphine Christopher, la femme de couleur qui a eu la jambe écrasée par un car de la ligne Tulane, ces jours derniers, à l'angle des rues Sycamore et Carrollton, est morte à l'hôpital l'avant-dernière nuit, des suites de ses blessures.

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans,

20, 21 Hôtel de Ville.

AVIS AUX DÉTENTEURS DE BONS ET DE CERTIFICATS D'OBLIGATIONS.

Les détenteurs de Bons émis par la Commission de Drainage de la Nouvelle Orléans sont par ceci notifiés, conformément aux dispositions de la Section 6 de l'Acte No 63 de la session de 1898, de la Législature de la Louisiane, que lesdits Bons seront payés sur présentation à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour du mois de mars prochain (1901), après quelle date l'intérêt sur lesdits Bons cessera.

Les détenteurs de Certificats d'Obligations émis par la Commission de Drainage, sont notifiés d'avoir à présenter leurs Certificats pour paiement à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour de mars prochain (1901) après quelle date l'intérêt sur lesdits Certificats cessera.

R. M. WALMSLEY,
Président.

27 jan—27 au 1 mars

Jardinier-Fleuriste.

Un Français dans le pays depuis nombre d'années et parlant l'anglais comme le français désirerait trouver de l'emploi en ville ou à la campagne comme jardinier-fleuriste. Il donnera les meilleures recommandations quand à son caractère et à sa compétence.

S'adresser 602 rue de Chartres.
7 fév—

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une servante blanche pour faire le ménage. S'adresser No 514 rue Madison. 13 fév—3f

ON demande des Timbres. On paiera en argent des timbres anciens français ou des pays étrangers autres et des E.-U., aussi des timbres du revenu. Des collections entières sont achetées. Répondre décrivant ce qui vous avez. Irai à domicile ou ferai des arrangements par la poste. P. O. Boîte 1578. Nouvelle Orléans, La.
9 fév—9 au 17

ON demande de l'Argent Confédéré. On paiera en argent de Vieux Billets Confédérés. Répondre, décrivant ce que vous avez. Irai à domicile ou ferai des arrangements par la poste. P. O. Boîte 1578, Nouvelle Orléans, La. 9 fév—9 au 17

ARGENT à prêter—$500 000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Thomas et Bellman, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—1f mois

Brûlée.

Mme Rowena Fontini domiciliée rue Kerlerec 620, vient d'être victime d'un accident. Elle passait près d'un foyer quand ses vêtements se sont enflammés et elle a été grièvement brûlé sur le corps et aux bras. Elle a été pansée par le Dr Arthur Weber.

Suite chronique 2e page.

DÉCÈS

HUCHET DE KERNION — Décédée à Beaune, France mardi 8 janvier, à 11:30 heures A. M., âgée de 81 ans, Dame Veuve CHARLES HUCHET DE KERNION (née Marie Caroline Landreaux), native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Kernion, Landreaux et Garidel sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi, 14 février 1901, à 3:30 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de Mme H. V. Garidel, No 1317 rue Colombus, entre Marais et Villere.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 609.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberts 2352-1. Peoples 719.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
517 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; on choses en livrée.
E. J. MOTHE
Embaumeur pour la maison.
Rues Séguin et Patterson, Algiers.
Béc—1an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

Il ajouta:

—Avec votre aide, mademoiselle se déshabillera tout à l'heure. Et si le sommeil est bon, tout ira bien.... En tout cas, n'oubliez pas que je suis à votre entière disposition.

"..Si rien d'extraordinaire ne se produit, comme je le suppose, et que vous ne me fassiez pas appeler, je reviendrai demain matin seulement.... Dans un quart d'heure, mon domestique vous montera la potion, dont je vous ai parlé.... Vous suivrez rigoureusement mes prescriptions.

—C'est entendu. Et merci bien, en attendant, monsieur le docteur, merci pour cette pauvrette et pour moi.

—Oui, oui, c'est bon.

Il prit la concierge à part, dans un coin de la mansarde.

—Maintenant, madame Biré, demain ma mère aura sans doute à vous parler.... Vous savez l'intérêt qu'elle porte aux infortunes?

—Si je le sais?.... Ah! un ange, une sainte, madame Lipray. Il serait à souhaiter pour les pauvres qu'il y eut beaucoup de dames comme elle!

—Je vais lui parler de votre protégée. Et je ne doute pas qu'elle ne vous apporte son concours dans votre bonne œuvre!

Avant de se retirer, le jeune homme eut un dernier regard sur la malade et sortit....

Jusqu'à la porte les yeux sombres de la pauvre fille qui avait eu un brusque mouvement en entendant prononcer le nom de Lipray tout à l'heure, le suivirent....

III

CHARMEUSE.

Un valet de chambre attendait le docteur. Lorsque celui-ci parut, il dit:

— Madame a prié d'avertir monsieur qu'elle désirait lui causer à son retour.

—Bien.

Le jeune homme se dirigea vers la chambre de sa mère.

Madame Lipray était au lit. Une soubrette allait et venait par la pièce. Discrètement, à l'entrée du jeune homme, elle sortit.

—Eh bien, mon enfant? questionna madame Lipray.

—Eh bien mère, c'était pour une malheureuse qui a tenté de mettre fin à ses jours.

—Elle n'y a pas réussi?

—Non, je le crois, du moins. Dans les cas d'empoisonnement, on ne sait jamais... Néanmoins, je ne pense pas qu'une issue fâcheuse soit à prévenir.

—C'est une locataire de la maison?

—Oui; elle habite une mansarde.

—Et c'est la misère sans doute qui l'a poussée à cet acte de désespoir?

—Peut-être.

—Comment?

—Cette jeune fille sans doute a été séduite, puis abandonnée .... J'ai surpris son état!

—Ah! la malheureuse! Son acte s'explique alors.... Il faut la tirer de cet abîme, Henri.... C'est encore une bonne œuvre en perspective.... Il faudrait savoir si elle est digne de compassion.... As-tu demandé des renseignements?

Le jeune docteur se pencha sur le lit de sa mère:

— Ecoute.... Demain nous aurons le loisir de parler de tout cela. Il est très tard.... Tu ne dois pas oublier, ma bonne-maman, qu'à présent tu es pour moi une cliente, ma plus chère cliente, sur la santé de laquelle je dois exercer une constante surveillance.

Or, j'estime que la veillée ne s'est que trop prolongée.

Repose-toi donc. Dors, à ton lever nous parlerons de ce que tu voudras.

—Cher enfant, va!

Madame Lipray avait passé ses bras autour du cou de son fils et elle l'attirait contre elle tendrement.

Elle l'embrassa au front.

Il dit:

—Bonsoir, mère. Et surtout plus d'ennuis, plus de tracas!

C'est vrai, n'est-ce pas, tu m'as bien pardonné du fond de ton cœur?

—Je te le jure.

—Alors je m'efforcerai de ne plus songer à ce passé maudit..

—Oui.... songe à l'avenir.... Espère dans le bonheur!

—Oh! Henri.... il est trop beau ce mot!

—Non.... non.... tu verras que je le ramènerai.... lui.... Mais chut! plus un mot.... A demain, mère.

Elle le regarda tendrement.

—A demain mon enfant.

Sur une table de nuit, une veilleuse brûlait, sa clarté discrète laissait la chambre à coucher, somptueusement et sévèrement meublée dans une pénombre chaude.

Doucement, le jeune homme sortit, regagna son cabinet de travail, puis le laboratoire attenant, qu'il éclaira en tournant un commutateur.

C'était une petite pièce entourée de rayons, sur lesquelles des flacon de toutes formes, de toutes couleurs et de toutes dimensions s'alignaient. On y voyait aussi des cornues, des creusets, de petits fourneaux en terre réfractaire.

Le médecin ayant mélangé différents liquides dans un verre à expériences, gradué, prit un flacon vide où il versa le contenu du verre. Il boucha le flacon, puis appela une femme de chambre à laquelle il le confia avec mission de le porter immédiatement à la mansarde numéro 8, au sixième.

Il la prévint également qu'elle pourrait aller se coucher ensuite et enjoignit aux autres domestiques de faire de même.

Quand à lui, longtemps encore il alla et vint par son cabinet, tête baisse, plongé dans de profondes réflexions.

Il relut le petit bleu dont la réception ce soir même lui avait causé une si grande satisfaction.

Mais le rayonnement de joie qui alors avait éclairé son visage pâle ne reparut pas.

Il songea aussi à la confession de sa mère, à tout ce drame lointain insoupçonné.

Alors il murmura;

—Pauvre père que je voudrais tant connaître et aimer!

Puis tout de suite:

—Pauvre mère qui as tant souffert et dont la santé désormais va être si délicate! comme il va falloir que je l'entoure de soins incessants!

Enfin, sa pensée alla à l'inconnue, à cette malheureuse qui souffrait, là haut, et dont il revoyait le visage si jeune et si beau, même dans sa navrant expression de détresse.

Minuit était sonné depuis longtemps quand il gagna sa chambre et s'endormit.

Le lendemain au réveil de madame Lipray, il se retrouva près d'elle.

—Eh! bien, mon enfant, quelles nouvelles, ce matin? demanda-t-elle.

—Mais aucune, mère.

—Et ta malade?

—Je viens de monter chez elle. Elle a passé une bonne nuit. Elle va aussi bien que possible.

—Alors tout danger est écarté?

—Absolument.

—Elle t'a parlé?

—Non. Elle se renferme dans un silence farouche. On voit qu'elle regrette de ne pas avoir réussi dans sa tentative et qu'elle maudit ceux qui l'ont sauvée.

..Toi, alors?

—Moi d'abord et aussi la concierge. En voilà une brave femme celle là. Elle a passé la nuit tout entière auprès de cette malheureuse. Ce matin seulement elle est redescendue un moment à la loge....

"..Ce n'était qu'un prétexte pour courir chercher un bol de bouillon.

"..Quant je suis arrivé, elle l'avait fait chauffer et à force de prières, de supplications, elle avait pu en faire avaler une partie à la désespérée.

..C'est bon signe?

—Oui, seulement les heures d'espoir sont encore loin. Je t'ai dit la position de cette pauvre fille.

Oui....Que fait elle?

—Elle est brodeuse, paraît il

Peut être est-ce une pauvre dévoyée?

—Non....Autant que j'ai pu en juger, cette jeune fille a reçu de l'instruction et une excellente éducation. Puis elle est d'une beauté remarquable.

—Alors comment expliquer?..

—Des revers de fortune ou une passion malheureuse, un amour pour un être indigne. Sais-on jamais, mère quel sort nous attend et peut on préjuger des évènements?

—C'est vrai.

Elle eut un soupir, puis ajouta:

—Il suffit souvent d'un incident bien futile pour changer une destinée. N'en ai je pas fait par moi-même la triste expérience.

..Alors, cette malheureuse est susceptible de pitié?

—Certainement, mère par le peu que j'ai vu.

—Bien. Je ferai demander à la concierge de monter cet après-midi et je lui parlerai.

A continuer.

Avis aux Mères — La Sirop CALMA (SOOTHING SYRUP) de Mrs WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; on s'endort les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un lutin". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, soulage les douleurs, détend les nerfs, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs WINSLOW'S SOOTHING SYRUP".

ACCIDENT.

En travaillant dans la fonderie Whitney hier matin, rue Tchoupitoulas 861, Jos. Kelly a été grièvement blessé au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.